

UNIVERSITÉ D'UDINE
19 JUIN 2019

• *REFORMULATION ET ACQUISITION DE LA
COMPLEXITÉ LINGUISTIQUE
EN LANGUE MATERNELLE
PERSPECTIVE INTERLANGUE*

Claire Martinot

EA 4509 Sens Textes Informatique Histoire (STIH),

Sorbonne Université

martinot.claire@gmail.com

15/06/2019

Préambule

Présentation des résultats d'un programme international de recherche sur l'acquisition de la complexité linguistique dans 4 langues maternelles différentes.

Cette recherche a été faite auprès d'enfants de 6, 8 et 10 ans en français, italien, croate et polonais.

Elle a été effectuée dans le cadre de l'équipe EA 4509 de Sorbonne Université, en partenariat avec les universités d'Udine, de Zagreb et de Lublin.

2018 : *Reformulation et acquisition de la complexité linguistique – perspective interlangue*, ISTE, London

Puis traduite en anglais et publiée en 2019 chez ISTE – WILEY, London & Hoboken, NJ

Reformulation and Acquisition of Linguistic Complexity – Crosslinguistic Perspective

Auteurs : Claire Martinot, Tomislava Bosnjak Botica, Sonia Gerolimich, Urszula Paprocka-Piotrowska

Quelques observations préliminaires de paroles enfantines

Henriette (2;0) : c'est chaud

M : ça te brûle ?

Henriette : c'est brûlant

Chloé (2;3) : il y a pas de piles les piles i(ls) sont pas là

Laura (2;5) : Jean va rigoler Jean fait des sourires un petit peu

Laura (2;5) : il y a du soleil il y a du tonnerre

Laura (2;5) : Jean il était en vacances il était dans la salopette il était dans mon panier

Landry (5a) : la jungle (...) il y a plein d'herbes qui poussent

Priscilla (5a) : (...) il y a les grandes herbes qui poussent

Hypothèse explicative

1. Très jeune, l'enfant est capable de **manipuler** la langue, en fait des séquences de mots qui ont un sens, et qui sont complètes grammaticalement. Nous appellerons ces petites phrases simples, produites pendant la période des acquisitions premières des **prédications**.
2. Pour manipuler les prédications (les siennes ou celles de ses interlocuteurs), l'enfant **reprend** un petit morceau de ce qu'il a entendu et en même temps il **change** plus ou moins l'énoncé qu'il a entendu.

REPRENDRE et CHANGER =
REFORMULER

Autrement dit, l'enfant transforme le matériau linguistique qu'il a stocké en mémoire. Ces transformations, modifications que nous appellerons désormais des **reformulations** expliquent **comment l'enfant acquiert sa langue**.

Reformuler pour acquérir sa langue maternelle

La reformulation permet à l'enfant de négocier entre deux nécessités :

- a. l'enfant ne peut faire autrement que de **reprendre** des syllabes, des mots, des groupes de mots qu'il a entendus
- b. l'enfant ne peut faire autrement, **pour faire sens**, que de **modifier** les mots et les groupes de mots qu'il a entendus dans les discours qui lui sont adressés.

La reformulation est donc à la fois un principe de construction du sens (condition première de l'acquisition de la LM) et un mécanisme formel d'articulation entre un segment repris et un segment nouveau :

Laura (2;5) : **il me torde la joue** > **il me pince la joue** un petit peu

Procédures de reformulation

La négociation que fait l'enfant entre l'énoncé source (désormais ES) et son propre énoncé, énoncé reformulé (désormais ER) correspond à deux grands types de procédures :

- a. Les reformulations qui maintiennent le sens (invariant sémantique) et modifient le lexique et/ou la construction :

ES : elle ne lui donnait à manger que des restes

ER (Charles, 11;3) : elle nourrissait pas du tout le chien

- b. Les reformulations qui maintiennent les mots du lexique (invariant lexical) ou la construction syntaxique (invariant syntaxique) et modifient le sens :

ES (Laura; 2;5) : il y a du soleil

ER (Laura; 2;5) : il y a du tonnerre

Procédures de reformulation

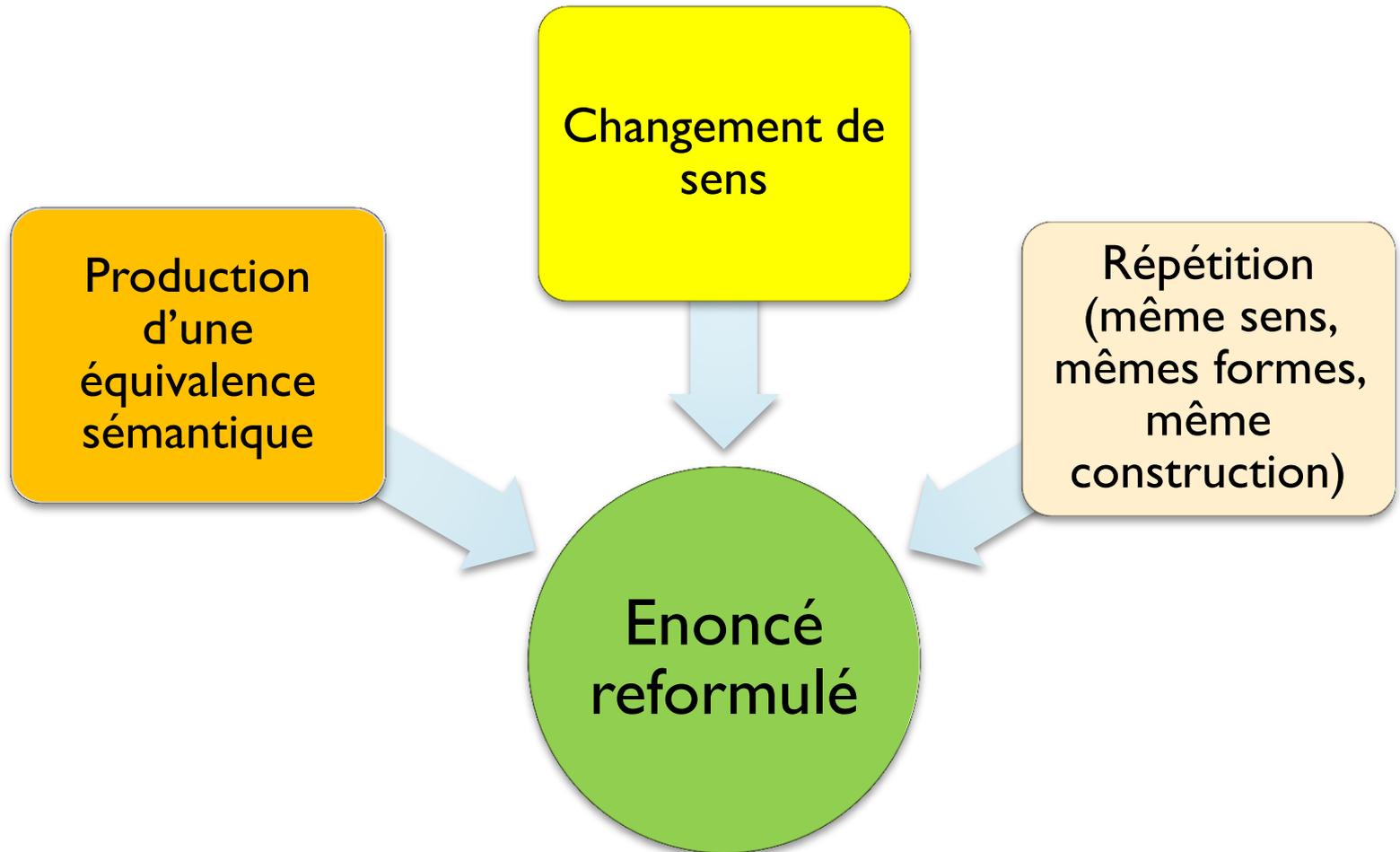
A ces deux catégories de reformulations (paraphrases et changement de sens) s'ajoute une 3^{ème} catégorie dans laquelle l'invariant est maximal et, ce qui varie, minimal : reformulation par répétition qui joue naturellement un rôle dans l'acquisition sans pouvoir cependant expliquer le mécanisme déterminant de l'acquisition.

Reformulations paraphrastiques

Reformulations par/avec changement de sens

Reformulations par répétition

Trois postures de reformulation ES > ER



Hypothèses de recherche et résultats

Les procédures de reformulation

sont universelles, quelle que soit la langue maternelle

évoluent en fonction de l'âge (condition de l'acquisition et preuve que l'acquisition est déterminée par les procédures de reformulation)

se complexifient en fonction de l'âge

s'appliquent à des énoncés de plus en plus complexes

Protocole de recherche

Protocole de recueil

Pour pouvoir comparer les reformulations de plusieurs enfants, d'âges différents et de langues maternelles différentes, il est indispensable non seulement d'avoir le même protocole expérimental mais surtout de pouvoir contrôler le texte source à partir duquel les enfants restituent l'histoire :

Tom et Julie

Giulia e Tommaso

Tom i Julija

Tomek i Julka

TS lu individuellement

restitué immédiatement à la suite de la lecture

Protocole de recherche

Protocole d'analyse

3 catégories de reformulation : exemples

Répétition (REP)

TS: Un jour [PIa] Julie chuchota à Tom : [PIb] « Ouvre la boîte! »

Achille (6a) : Un jour [PIa] Julie lui chuchote à Tom [PIb] ouvre la
boîte

TS: Un giorno [PIa] Giulia mormorò a Tommaso (...)

Stefano (8a) : fino a che un giorno [PIa] Giulia gli aveva mormorato a
Tommaso (di aprire il coperchio)

Protocole de recherche

Changement de sens (CHG)

TS: Un giorno [PIa] Giulia mormorò a Tommaso (...)

Alberto (10a) : glielo (il messaggio) diede a Tommaso (elle le donna à T)

TS: Un jour [PIa] Julie chuchota à Tom (...)

Edward (6a) : et un jour Julie donna une boîte à Tom

Sept procédures de reformulation paraphrastique

Paraphrase par **analyse** lexicale (PAL)

syntaxique (PAS)

Paraphrase **sémantique** ou interprétative (PSI)

Paraphrase **formelle** par transformation (PFT)

restructuration (PFR)

Paraphrase par **synthèse** lexicale (PSL)

syntaxique (PSS)

Paraphrases par analyse lexicale

TS : [P2b] dès qu'il l'a aperçue, [P2a] il s'est dirigé vers la fillette

TS : [P2b] non appena la vide, [P2a] si diresse verso la ragazzina

Sacha (6a) : [P2b] quand il *voya Julie

Antonin (8a) : [P2b] quand il l'a vue

Marc (10a) : [P2b] et puis dès qu'il l'a vue

Clara (6a) : [P2a] Tom était allé vers elle

Matilde (6a) : [P2a] andò incontro ((il) alla à (sa) rencontre)

MartinaPia (8a) : [P2a] Tommaso andò dove stava Giulia (T alla où était G)

Paraphrases par analyse syntaxique

TS : [P3a]et découvrit un morceau de papier

TS : [P3a] e scopri un pezzo di carta

Emmanuele (6a) : c'è un invito (il y avait une invitation) PAS/PSI

Léa (8a) : il y avait un morceau de papier

Stefano (8a): e c'era un foglio (il y avait une feuille de papier)

Marc (10a) : et puis dans la boîte il y avait un mot

Donata (10a) : c'era un bigliettino di carta (il y avait un petit mot de papier)

Paraphrase sémantique ou interprétative

TS : [P3b] sur lequel Julie avait écrit

TS : [P3b] sul quale Giulia aveva scritto

Anne (6a) : Tom avait lu

Francesco (6a) : Tommaso avrebbe letto (T. aurait lu)

Maurine (10a) : et lit attentivement le mot

Samuel (10a) : ha letto ((T) a lu)

Paraphrases formelles par transformation (et par restructuration)

TS : [P3b'] « je t'attends ce soir à 8h sous le gros arbre à l'entrée de la forêt »

TS : [P3b'] « ti aspetto stasera alle otto, sotto il grande albero, all'entrata della foresta »

Noé (I0a) : que ce soir à 8h il devrait aller euh dans la forêt pour euh pour un rendez-vous

Martina (6a) : che Giulia lo aspetta sotto il grande alberto

Paraphrases par synthèse (lexicale et) syntaxique

TS : [P3b] sur lequel Julie avait écrit

TS : [P3b] sul quale Giulia aveva scritto

Claire (6a) : (et il voit un mot) écrit par Julie

Daniele (6a) : (c'è un pezzettino di carta) scritto da lei (il y avait un petit morceau de papier écrit par elle)

Federico (6a) : (gli scrive un bigliettino) con una scritta ((il) lui écrit un petit mot avec une inscription)

Pierre-Octave (8a) : (il y avait un petit papier) avec écrit

Vicenzo (10a) : (vide un bigliettino) con sopra scritto ((il) vit un petit mot avec dessus écrit)

Résultats comparatifs entre les enfants fr & it mais aussi cr et pol. à 6, 8 et 10 ans (procédures de reformulation)

Résultats quantitatifs généraux :

- Quantité de ref. comparable aux 3 âges en fr, augmentation dans les 3 autres langues entre 6 et 10 ans
- Qualitativement, les procédures de ref. sont différentes aux 3 âges dans les 4 langues.
- **PAL** : plus nombreuses chez les fr que chez les it (de même que chez les cr. & pol). Taux stable d'un âge à l'autre.
- **PSI** : augmentation régulière des PSI dans les deux langues (id. en pol vs cr. avec dim. des PSI)
- **PF** : augmentation forte entre 6 et 8 en fr et en it (PFT), plus nombreuses chez les it, encore plus nombreuses en cr et en pol.
- **PSS** augmentation dans les 4 langues, plus élevées chez les italophones (id. pol) que chez les francophones (id. cr)
- **REP** majoritaires aux 3 âges chez les italiens & pol., maj. à 6 et 8 a chez les fr., jamais majoritaires chez les cr. mais diminution dans les 4 langues à 10 ans.
- **Nouvelles aptitudes à 8 ans** (grande diversification des procédures) visibles dans la maîtrise de la syntaxe, puis « régression » ou stabilisation à 10 ans au profit des PSI
- **Equilibre** des procédures les unes/autres à 10 ans dans les 4 langues

Résultats comparatifs entre les enfants francophones et italophones de 6, 8 et 10 ans (complexité lexicale des verbes)

Le texte comporte 11 verbes complexes (décomposables) en français et 9 en italien ([guetter, apercevoir], se diriger, tendre, fabriquer, chuchoter, écrire, soulever, découvrir, éblouir, inonder)

Le traitement qu'en font les enfants français et italiens est très proche (PAL maj.) sauf pour le verbe « être ébloui »

Très peu reformulé avant 10 ans, chez les francophones :

TS : [P2a] les enfants furent éblouis par la lumière [P2b] qui inondait l'intérieur de l'arbre

Héloïse (6a) : [P2a] les enfants ils voient la lumière

Jeanne (8a) : [P2a] il y a eu une lumière [P2a] qui les a éblouis

Océanie (10a) : ils voient une mer éblouissante

Résultats comparatifs entre les enfants francophones et italophones de 6, 8 et 10 ans (complexité lexicale des verbes)

Le verbe *éblouir* est fréquemment reformulé dès 6 ans par les enfants italophones :

TS : [P2a] i bambini furono accecati dalla luce [P2b] che inondava l'interno dell'albero.

Alessandro (6a) : furono accecati da quella grande luce che non riuscivano a vedere quella luce (ils furent aveuglés par cette grande lumière qu'ils n'arrivaient pas à voir cette grande lumière)

Nicolo (6a) : c'era una luce accecante (il y avait une lumière aveuglante)

Luca (10a) : li accecò proprio profondamente (il les aveugla vraiment profondément)

Résultats comparatifs entre les enfants francophones et italophones de 6, 8 et 10 ans (complexité lexicale des verbes)

Différence entre l'italien et le français concernant la reformulation du verbe complexe, métaphorique *inonder* (4 ref. à 10 ans chez les fr, versus 10 chez les it)

TS : [P2a] les enfants furent éblouis par la lumière [P2b] qui inondait l'intérieur de l'arbre

Paul (10a) : (...) lumière [P2b] qui sortait du tronc

Léo (10a) : [P2b] à l'intérieur c'est inondé de lumière

TS : [P2a] i bambini furono accecati dalla luce [P2b] che inondava l'interno dell'albero.

Riccardo (10a) : dalla luce [P2b] che emanava (qui émanait)

Indiana (10a) : con una luce accecante [P2b] che illuminava tutto il tronco (avec une lumière aveuglante qui illuminait tout le tronc)

Résultats comparatifs entre les enfants francophones et italophones de 6, 8 et 10 ans (prédications complexes)

Ex. de prédications complexes (7 cas dans 4 séquences analysées)

[P1a] La maîtresse est arrivée dans la cour de l'école [P1b] plus tard que d'habitude

[P1c] Dans la cour de l'école, [P1a] Tom guettait [P1b] l'arrivée de sa nouvelle petite voisine

[P2b] Dès qu'il l'a aperçue, [P2a] il s'est dirigé vers la fillette

[P2a] Elle tenait par la main une petite fille [P2b] que personne n'avait encore jamais vue

+ phénomènes complexes introduits : *con una bambina, con scritto, di nome Giulia*

+ *appuntamento (N_{op}), nuova, mai vista, accecante (adj_{préd.seconde})*

Résultats comparatifs entre les enfants francophones et italophones de 6, 8 et 10 ans (prédications complexes)

Nombre de prédications complexes produites / nombre de prédications élémentaires total augmente entre 6 et 10 ans (Complexité prédicative).

1. Réductions à un groupe prépositionnel (*con una bambina, con una luce*) : mêmes résultats en fr et en it (acquis dès 6 ans) [exception en it et en fr pour *plus tard que d'habitude*, acquis + tard, 8 fr, 10 it]

2. Noms et adjectifs prédicatifs (*mai vista, accecante*) beaucoup plus nombreux en it qu'en fr, dès 6 ans (it), augmentation dans les 2 langues

3. Relatives (moins complexes en it qu'en fr). Résultats identiques en fr et en croate, très différents en pol. où l'écart entre RR et RI se creuse à 10 ans vs rapprochement dans les 3 autres langues (10 ans)

Acquises dès 6 ans en it, taux stable *versus* forte augmentation entre 6 et 8 chez les fr

4. Complétives à l'infinitif et gérondifs : dès 6 ans chez les it (8 ans chez les fr)

Les complétives en *que*, les subordonnées (*quand, parce que*) : acquises dès 6 ans dans les deux langues (vs croate : forte augmentation à 8a, et pol. ts forte augmentation des sub. Temporelles à 10 ans)

BILAN

Il est possible de comparer des langues au cours de leur acquisition à condition d'observer la mise en œuvre d'un processus et non les seules occurrences de phénomènes particuliers (ex. nombre de pronoms relatifs en *qui* dans une narration à partir d'images).

Les procédures de reformulation sont des processus de *passage* entre la langue source (celle qui sert de modèle à l'enfant) et la langue qu'il produit, qu'il est en train d'acquérir.

D'une langue à l'autre, on peut toujours observer si l'enfant a répété l'ES, modifié le sens, paraphrasé avec des synonymes ou en modifiant la construction syntaxique.

Le traitement du lexique verbal complexe et des prédications complexes confirme que l'acquisition consiste, non seulement, à savoir produire du sens avec des formes linguistiques, mais à partir de 4 ans, à complexifier les moyens de produire du sens. A ce niveau, nous avons trouvé une grande similarité entre les langues mais aussi de nombreuses spécificités (les phénomènes cx ne sont pas les mêmes d'une langue à l'autre).

Tom et Julie

- 1) Ce matin-là, la maîtresse est arrivée dans la cour de l'école plus tard que d'habitude. Elle tenait par la main une petite fille que personne n'avait encore jamais vue.
- 2) Arrivée en classe, la maîtresse a dit : « Les enfants, je vous présente votre nouvelle camarade, elle s'appelle Julie. Tom, la place est libre à côté de toi, Julie sera ta voisine, sois bien gentil avec elle ! »
- 3) Tom était fou de joie à l'idée d'avoir peut être une nouvelle amie. Le soir, chez lui, il a fabriqué une petite boîte ronde, rouge et dorée, pour Julie.
- 4) Le lendemain matin, dans la cour de l'école, Tom guettait l'arrivée de sa nouvelle petite voisine. Dès qu'il l'a aperçue, il s'est dirigé vers la fillette et lui a tendu la boîte qu'il avait fabriquée pour elle, la veille.
- 5) Julie aimait tellement cette boîte qu'elle la prenait toujours avec elle. Quand la maîtresse disait : « Sortez vos affaires ! », Julie posait délicatement la boîte entre Tom et elle, sur leur table de travail.
- 6) Un jour, Julie chuchota à Tom : « Ouvre la boîte ! » Tom souleva le couvercle et découvrit un morceau de papier sur lequel Julie avait écrit : « Je t'attends ce soir à 8h, sous le gros arbre, à l'entrée de la forêt ».

7) Tom avait un peu peur parce qu'il lui était interdit d'aller dans la forêt, surtout la nuit.

8) Mais à 8h du soir, il était tout de même au rendez-vous, Julie l'attendait déjà.

9) Sans dire un mot, la petite fille prit la main de Tom et frappa 3 fois sur le tronc du gros arbre.

10) Au bout de quelques minutes, les enfants entendirent un grincement. L'arbre était en train de tourner sur lui-même.

11) Tout à coup, le tronc s'ouvrit et les enfants furent éblouis par la lumière qui inondait l'intérieur de l'arbre. Ils firent quelques pas et l'arbre se referma derrière eux

12) Tom et Julie se trouvaient dans un jardin merveilleux où les fleurs semblaient se parler en chantant. Alors Julie dit à Tom : « Viens, traversons le jardin, il y a une grande fête pour toi, ce soir. Jusqu'à minuit, tu as le droit de demander à notre Roi tout ce que tu veux ».

13) Tom a répondu : « Je veux apprendre à parler avec les oiseaux qui savent tout ce qui se passe dans le ciel, avec les poissons qui savent tout ce qui se passe dans l'eau et avec les fourmis qui savent tout ce qui se passe sur la terre ».

14) Et depuis ce jour, Tom est devenu un enfant extrêmement savant.

Giulia e Tommaso

- 1) Quella mattina, la maestra arrivò nel cortile della scuola più tardi del solito. Teneva per mano una bambina che nessuno aveva ancora mai visto.
- 2) Arrivata in classe, la maestra disse : « Bambini, vi presento la vostra nuova compagna, si chiama Giulia. Tommaso, il posto accanto a te è libero, Giulia sarà la tua compagna di banco, sii molto gentile con lei ! »
- 3) Tommaso era pazzo di gioia all'idea di avere forse trovato una nuova amica. La sera, a casa sua, fabbricò una scatolina rotonda, rossa e dorata, per Giulia.
- 4) L'indomani mattina, nel cortile della scuola, Tommaso aspettava con ansia l'arrivo della sua nuova piccola compagna di banco. Non appena la vide, si diresse verso la ragazzina e le tese la scatola che aveva fabbricato per lei la sera prima.
- 5) Giulia amava talmente tanto quella scatola che la portava sempre con sé. Quando la maestra diceva: « Tirate fuori le vostre cose ! », Giulia poneva delicatamente la scatola tra lei e Tommaso, sul loro banco.
- 6) Un giorno Giulia mormorò a Tommaso : « Apri la scatola ! » Tommaso sollevò il coperchio e scoprì un pezzo di carta sul quale Giulia aveva scritto: « Ti aspetto stasera alle otto sotto il grande albero, all'entrata della foresta ».

Giulia e Tommaso

7) Tommaso aveva un po' paura perché gli era proibito andare nella foresta, soprattutto di notte.

8) Ma nonostante tutto, alle otto di sera, era all'appuntamento e Giulia l'aspettava già.

9) Senza dire una parola, la ragazzina prese la mano di Tommaso e bussò tre volte sul tronco del grande albero.

10) Dopo qualche minuto, i bambini sentirono uno scricchiolio. L'albero stava girando su se stesso.

11) Ad un tratto il tronco si aprì e i bambini furono accecati dalla luce che inondava l'interno dell'albero. Fecero qualche passo e l'albero si richiuse dietro di loro.

12) Giulia e Tommaso si trovavano in un giardino meraviglioso dove i fiori sembravano parlarsi cantando. Giulia disse allora a Tommaso : « Vieni, attraversiamo il giardino, c'è una grande festa per te questa sera. Fino a mezzanotte hai il diritto di chiedere al nostro Re tutto quello che vuoi ».

13) Tommaso rispose : « Voglio imparare a parlare con gli uccelli che sanno tutto quello che succede nel cielo, con i pesci che sanno tutto quello che succede nell'acqua e con le formiche che sanno tutto quello che succede sulla terra ».

14) E da quel giorno Tommaso diventò un bambino estremamente sapiente.



MERCI DE VOTRE
ATTENTION